

**Tableau II. Résultats économiques de l'Asie centrale  
en 1992 et 1993  
(% de l'année précédente)<sup>15</sup>**

	RN		PI		RRP		IPC	
	92	93	92	93	92	93	92	93
Kazakhstan	86	83	86	85	70	86	985	1 227
Kirghizistan	74	84	73	75	43	51	1 006	1 288
Tadjikistan	69	-	76	80	34	74	1 013	1 392
Turkménistan	-	111	83	108	87	95	810	1 808
Ouzbékistan	87	97	94	103	74	119	699	900
Russie	80	87	81	84	64	107	1 024	1 030

RN = Revenu national

PI = Production industrielle

RRP = Revenu réel des particuliers

IPC = Indice des prix à la consommation

Plusieurs choses sautent immédiatement aux yeux. Premièrement, toutes les républiques font encore face à de gros problèmes d'ajustement. L'efficacité des mesures qu'elles prennent varie énormément. Ainsi, l'Ouzbékistan et le Turkménistan ont assez bien réussi à ralentir la détérioration économique. Les trois autres connaissent encore de graves ennuis : au Kazakhstan, par exemple, la dégradation du revenu national s'est accélérée en 1993. Par contre, les cinq républiques ont enregistré une inflation plus forte en 1993 qu'en 1992, qui s'explique en partie par l'incertitude qui pesait sur la zone rouble pendant presque toute l'année 1993, ainsi que par l'effondrement de la monnaie et son remplacement par des devises locales (partout sauf au Tadjikistan) à la fin de l'année.<sup>16</sup> L'inflation et la diminution de la

<sup>15</sup> Données de Vladimir Popov, The Russian Economy: Survey of 1993 and Forecasts for 1994 (Middlebury, VT: Geonomics, 1994), p. 66.

<sup>16</sup> L'outil d'incitation au maintien dans la zone rouble était simple : rester dans cette zone, cela signifiait un accès continu aux subventions cachées de la Russie, et cela évitait aux États de l'Asie centrale d'avoir à payer leurs denrées de base aux prix mondiaux. Mais, en septembre 1993, il était devenu clair que ce système avait des retombées fort coûteuses sur la souveraineté économique. Un